

blera ce printemps. L'approvisionnement est maintenant épuisé et le professeur Saunders a été obligé de mettre de côté un grand nombre d'applications. 12 000 échantillons ont été envoyés jusqu'à présent.

— M. G. A. Gigault, député ministre de l'agriculture, dit qu'au delà de 350 cercles agricoles ont fait entrer leur déclaration.

— Un cercle agricole vient d'être formé à Sainte-Anne de la Pocatière.

CAUSERIE AGRICOLE

Plantation des arbres fruitiers

Afin de répandre davantage la culture des arbres fruitiers dans la province de Québec, on fait encore cette année de nouvelles instances pour que la plantation des arbres fruitiers soit en plus grande pratique; qu'au lieu d'arbres forestiers ou d'ornement on fasse choix d'arbres fruitiers pour les planter partout où on le croira le plus avantageux.

S'il est une culture à laquelle on doit attacher une grande importance, c'est bien celle de la culture des fruits, parce que sur un terrain relativement restreint, on peut en retirer un grand profit, sans trop de frais ni de travail, pourvu que le verger soit entretenu d'une manière régulière. Une heure par jour pour tenir le verger en bon état suffirait amplement; mais il ne faut pas le laisser à l'abandon, on doit suivre d'une manière régulière la marche de la végétation de chaque arbre fruitier du verger. Si l'on en remarquait quelques-uns qui donnassent des signes de détérioration ou de dépérissement, il faudrait aussitôt en chercher la cause, afin d'y porter remède ou de remplacer immédiatement ces arbres fruitiers par d'autres.

Il y a déjà plusieurs années que la culture des arbres fruitiers a été fortement recommandée, et chaque année avec de nouvelles instances; mais l'échec éprouvé par un grand nombre de cultivateurs a paralysé ce mouvement à l'égard d'une culture dont les récoltes pourraient augmenter d'une manière si précieuse les ressources alimentaires du cultivateur.

La cause principale d'insuccès doit nécessairement être attribuée à ce que nombre de cultivateurs ont exécuté avec peu de soins les travaux de plantation. Plusieurs ont essayé cette plantation d'une année à l'autre, sans plus de succès et ont fini par se lasser de faire des dépenses considérées inutiles pour l'établissement d'un verger.

À l'égard de la plantation des arbres fruitiers, il

faut donner à ce travail le temps voulu pour le bien exécuter, et ce temps n'est certainement pas perdu puisqu'il assure une bonne reprise des arbres fruitiers, de même qu'une longue durée.

Pour la culture des arbres fruitiers comme des autres cultures, la chose qu'il vaut mieux employer c'est le temps. D'ordinaire la plantation des arbres fruitiers se fait avec trop de précipitation. Une plantation d'arbres fruitiers qui ne réussit pas est pour le cultivateur non-seulement une perte réelle, mais elle recule l'époque de la jouissance des fruits que le cultivateur aurait voulu obtenir.

C'est pour cela que le cultivateur doit être mis au fait de tous les détails possibles concernant la plantation des arbres fruitiers. Chacun de ces détails peut lui être d'une grande utilité, et lui éviter d'exécuter certains travaux d'une manière plutôt propre à entraver la marche de la végétation des arbres fruitiers qu'à la favoriser. Pour cela il faut se guider sur la marche naturelle des arbres forestiers dont le semis et la pousse se font d'eux-mêmes. La nature ne plante pas, c'est à dire qu'elle ne change pas de place l'arbre provenant de semis, mais elle offre aux cultivateurs des indications qu'en toute sûreté il pourrait suivre.

Ainsi quand un cultivateur dé plante un arbre bien venant de la forêt ou d'une pépinière, il peut être certain que la place qu'il occupait et la manière dont il y était établi sont parfaitement appropriées à son espèce et à ses besoins. C'est ainsi qu'en le replantant dans les mêmes conditions, il lui conservera la même vigueur.

Tout l'art de la plantation des arbres consiste dans cette facile observation de l'arbre qu'on dé plante pour le transplanter ailleurs et de le remettre dans la même position qu'il occupait.

L'arbre qu'on dé plante ne doit pas être arraché, c'est assez dire qu'en le dé plantant il faut prendre garde de le détériorer; il faut l'examiner sous le rapport de ses racines, de son tronc et de ses branches, afin de ne pas le briser dans le transport et le temps de la plantation. Chacune des parties de l'arbre s'étant développée selon la volonté de la nature dans l'individu venu de graine, il est donc essentiel, si l'on veut qu'il remplisse les mêmes fonctions, de disposer les arbres dans la plantation absolument de la même manière.

Pour différentes raisons, l'arbre que l'on trans plante doit être placé dans les mêmes conditions qu'il occupait.